



SOCIÉTÉ PSYCHANALYTIQUE DE PARIS

Association Reconnue d'Utilité Publique – Décret du 8 août 1997

21 rue Daviel – 75013 Paris Tél. 01 43 29 66 70
Télécopie : 01 48 78 11 60 E-mail : spp@spp.asso.fr Site : www.spp.asso.fr

Lettre de Claude Smadja lue lors de l'AG du 13 mars 2022

Il est une question qui traverse la vie de notre société depuis de nombreuses années et qui mérite de la part de tous ses membres le plus grand intérêt, celle de la place du scientifique au sein de notre vie sociale. Ce qui doit être interrogé c'est son dynamisme et sa vitalité actuels et surtout les conditions de la transmission d'un idéal scientifique aux générations nouvelles de psychanalystes.

Or Il semble que depuis de nombreuses années les travaux psychanalytiques présentés par nos membres privilégient la dimension clinique au détriment d'une activité de pensée théorique libre et personnalisée.

Comment interpréter cette évolution actuelle et favoriser le retour à une liberté de pensée chez nos jeunes membres ? Car la qualité de nos jeunes membres n'est pas en cause selon moi. Ce qui serait en cause c'est une situation conflictuelle traumatique inconsciente dont les nouvelles générations représenteraient le symptôme. Je veux parler d'un travail de deuil insuffisamment élaboré touchant les générations de psychanalystes de notre société ayant connu et fréquenté les maîtres disparus. L'une des conséquences majeures de cette situation conflictuelle collective touche aux conditions de la transmission et conduit à l'évitement, voire à l'inhibition de la liberté de pensée et de l'activité théorisant créatrice de nos membres. La perspective d'une reprise évolutive d'un idéal scientifique partagé au sein de notre société est non seulement souhaitable mais possible si tant est que nous identifions la situation conflictuelle et que nous l'élaborions en commun dans des échanges ouverts, transparents et permanents.